Analyse de lecture suivie

# Le Bonheur Libéré



Lyrics: Jeannot Scheer & Dany Zerbato (1976)
Music & Vocals : SUNO AI (2026)
Booklet & Album « Grasse Vie - Grâce à vous » (2026)

**[Couplet 1]**

chaque semaine sur la route
de l'exil et de l'exode
je l'ai connu
pipe puante
coincée par un sourire
les cheveux au vent
le cœur à la bouche
le rêve aux yeux
René

**[Couplet 2]**

chaque semaine
en compagnie de Brel et de Ferré
d'oranges bleues et d'affiches rouges
chaque semaine
pendant les soirées monotones
devant les écrans de la misère
devant la misère à l'écran
on est devenu amis
René

**[Couplet 3]**

j'étais double
comme tu étais deux
j'aimais d'amour l'amour

comme toi
le printemps le soleil
le bonheur le rêve
la grève la liberté
l'amour aux quatre coins de son cœur
visage-réponse à tous les noms du monde de Renuard
tes pas ont toujours même longueur
ton cœur a toujours même couleur
tes pleurs ont toujours même douleur
Sonchen

**[Couplet 4]**

à l'appel de nos cœurs
nous avons pris
la pelle de nos mains
pour combler le fossé
que d'autres creusaient
entre nous
pères partis patries patrons papas papes
gens de l'ordre gens d'ordre

gens de l'ordre établi de l'ordre métabli
gens de l'ordre public de l'ordre pudique
qui croient
que liberté signifie anarchie
que démocratie signifie confusion
qu'indépendance signifie chaos
que nature signifie débauche et luxure
bourreaux qui entourent le bonheur de
barreaux et de barbelés
qui barbouillent la vie de leurs conneries
mais nous nous ressemblons trop
pour ne pas nous rassembler
contre les geôliers du bonheur

---

Texte : Dany Zerbato & Jeannot Scheer, 1976
Préface au recueil *Le Bonheur Barbelé* de René Welter
© Editions Pierre Jean Oswald, 1976
Musique : Suno AI, 2026
Album : *Art(illerie) poétique, 2026*

# □ Analyse détaillée de « LE BONHEUR LIBÉRÉ »

*Préface poétique au recueil « Le Bonheur Barbelé » de René Welter (1976)*

---

## □ Introduction

« Le Bonheur libéré » est un texte préfaciel atypique : à la fois poème, manifeste, hommage amical et déclaration politique.
Écrit en 1976, dans le contexte brûlant du Chili post-Pinochet et de la lutte contre diverses formes d'oppression, il porte l'empreinte de son époque :
— anti-dictature,
— anti-morale répressive,
— anti-ordre établi,
— et profondément solidaire des victimes de l'injustice.

Le ton est à la fois **lyrique**, **fraternel** et **révolutionnaire**.
La préface dépasse la fonction introductive : elle devient **acte poétique**, **proclamation d'amitié** et **profession de foi humaniste**.

---

## □ Contexte littéraire et historique

Le texte appartient clairement à la veine des **poésies de résistance** des années 1970 :

- influencée par Brel et Ferré (explicitement cités),
- par l'engagement politique de gauche,
- par les luttes anti-dictatoriales en Amérique du Sud,
- et par la contre-culture européenne anti-nucléaire, anti-cléricale, anti-autoritaire.

Il s'inscrit dans la tradition des collectifs littéraires militants de l'époque, tels que **Germinal**, qui pratiquaient une poésie orale, fraternelle, enflammée, tournée vers la lutte sociale.

---

## □ Thèmes principaux

1. **L'amitié comme refuge et résistance**
   – Le texte célèbre René Welter et Sonchen comme figures lumineuses au cœur d'un monde oppressif.
2. **L'exil, réel ou symbolique**
   – Les routes, l'exode, la fuite : la perte de patrie comme condition commune.
3. **Le rôle de la poésie**
   – Poésie comme réponse à la misère du monde, comme arme contre la censure et la barbarie.
4. **L'engagement politique**
   – Critique explicite de « pères, patries, patrons, papas, papes » : toutes les figures d'autorité conservatrice et oppressante.

5. **La liberté comme valeur absolue**
   – Liberté contre l'ordre imposé, contre la morale étroite, contre la peur.
6. **L'amour comme moteur révolutionnaire**
   – Les auteurs font de l'amour un concept élargi : sentimental, amical, politique.

---

# □ Symboles et images clés

| Image / mot | Signification |
|---|---|
| **« pipe puante / coincée par un sourire »** | Réalisme affectueux : portrait vivant de René, mélange de rudesse et de chaleur. |
| **« oranges bleues et affiches rouges »** | Références culturelles et politiques : surréalisme poétique + militantisme de gauche. |
| **« écrans de la misère / misère à l'écran »** | Médias complices ; la souffrance devient spectacle. |
| **« j'étais double / comme tu étais deux »** | Identité multiple, complexité personnelle. |
| **« pelles de nos mains pour combler le fossé »** | Travail concret : lutter contre les divisions sociales, politiques et humaines. |
| **« pères, patries, patrons, papas, papes »** | Allitération explosive : catalogue de pouvoirs patriarcaux et oppressifs. |
| **« geôliers du bonheur »** | Métaphore centrale : l'ordre établi emprisonne le bonheur, la liberté, la vie. |

---

# □ Analyse strophe par strophe

---

## □ *I — Portrait d'amitié sur fond d'exil*

*« chaque semaine sur la route / de l'exil et de l'exode / je l'ai connu »*

Cette ouverture donne immédiatement une tonalité politique et affective.
La rencontre se fait dans un mouvement : la route, l'exil, la fuite.
Le monde n'est pas stable : il bouge, il force à bouger.

Le portrait de René est vif, presque cinématographique :

- pipe,
- cheveux au vent,
- sourire,
- cœur à la bouche,
- rêve aux yeux.

Une figure chaleureuse, charnelle, rêveuse et résistante.

Ce premier mouvement établit :
**la fraternité naît dans l'inconfort, le mouvement, le déracinement.**

---

## □ *II — La camaraderie née dans la culture et la misère*

La strophe situe la naissance de l'amitié dans une ambiance de :

- soirées monotones,
- écrans (reflets de la misère),
- musique engagée : Brel, Ferré,
- symboles politiques : « oranges bleues », « affiches rouges ».

La phrase *« devant les écrans de la misère / devant la misère à l'écran »* est un renversement performatif :
le monde souffre et les médias en font un spectacle.

Cette strophe pose la poésie comme refuge :
**l'art et l'amitié s'entrelacent pour survivre à un monde injuste.**

---

## □ *III — L'amour, la jeunesse, la liberté*

Cette strophe est la plus lyrique :

- double identité,
- amour célébré,
- amour de la nature, du bonheur, du rêve, de la grève, de la liberté.

Les auteurs rendent hommage au couple ami (René & Sonchen) de manière très sensible.

*« tes pas ont toujours même longueur »*
*« ton cœur a toujours même couleur »*
*« tes pleurs ont toujours même douleur »*

Trois vers jumeaux, très forts, qui célèbrent l'intégrité et la constance de Sonchen.

Cette strophe est une déclaration d'amour amical total, sans limites :
**amitié comme union de cœurs, de luttes, de printemps.**

---

## □ *IV — La lutte politique contre les « geôliers du bonheur »*

La quatrième partie est une montée en puissance, un véritable manifeste.

*« à l'appel de nos cœurs / nous avons pris / la pelle de nos mains »*

La métaphore de la pelle est essentielle :
la lutte est concrète, physique, active.
Il s'agit de **combler un fossé creusé par d'autres** — les puissants, les autoritaires, les moralistes.

Suit une liste fulgurante des oppressions :

*pères partis patries patrons papas papes*

Allitération explosive en *p* — ce n'est pas un hasard.
C'est le rejet du patriarcat, du conservatisme moral, du capitalisme et de la religion institutionnelle.

Puis viennent les critiques :

- ordre établi,
- ordre métabli (néologisme grinçant),
- ordre pudique,
- ordre public,
- confusion entre liberté et anarchie,
- entre indépendance et chaos,
- entre nature et luxure.

Et surtout :

*« bourreaux qui entourent le bonheur de barreaux et de barbelés »*

Cette ligne est la clé du recueil de René Welter :
le bonheur emprisonné, mutilé, cadenassé par l'oppression.

La conclusion :

*« mais nous nous ressemblons trop / pour ne pas nous rassembler / contre les geôliers du bonheur »*

La poésie devient **appel à la solidarité**.
La ressemblance (humaine, idéologique, affective) devient force politique.

---

# □ Lecture globale

« Le Bonheur libéré » est un texte d'amitié et de lutte, un poème engagé qui mêle :

- vie quotidienne,
- fraternité,
- contestation,
- amour,
- colère,
- humour,
- poésie vivante.

Il reflète l'énergie d'une jeunesse idéaliste, ardente, courageuse.
On y sent l'ambiance intellectuelle et militante de la fin des années 60–70, avec son souffle révolutionnaire, son rejet des autorités et son désir d'un monde plus libre.

Le texte fonctionne comme :

- **hommage**
- **prologue politique**
- **déclaration poétique**
- **manifeste humaniste**
- **scellage d'amitié indestructible**

Il pose un cadre idéal pour introduire le recueil de René Welter :
celui d'un bonheur bridé par la violence des pouvoirs, mais **libéré** par l'amitié, la poésie et la résistance.

**Phil Sarca**

---